

## De la dépendance de quelques prieurés à l'entour... essentiellement dans le décanat de Sallanches

L'on a déjà dit que, pour relever les paroisses ravagées par les incursions barbares et récupérer les biens ecclésiastiques passés aux mains des laïcs, les évêques avaient fait appel aux moines ; que le pape Urbain II, ex-clunisien, avait insisté en 1095, pour leur confier le service des paroisses rurales. Très tôt l'on assista à l'écllosion de nombreux prieurés bénédictins comme :

### AISERY ESERY

Donation d'Esery à St-Victor vers 1090. L'église aurait été confiée aux moines bénédictins en même temps que les cures de (Pers)-Jussy, Reignier, Arbusigny et quelques autres. «*Armann d'Asiriaco donne<sup>(28)</sup> à Cluny et à St-Victor de Genève l'église d'Aisery située dans le Pagus genevois, avec sa dotation foncière et les droits du cimetière. Il lui donne en outre un de ses serfs nommé Adelard, avec les terres que celui-ci tient du donateur, et une autre manse tenue par le mestral Ricardus. En correspectif de ce dernier don, Armann reçoit un cheval de la valeur de cent sols. Ces donations sont approuvées par l'évêque Gui, le doyen Louis et Anselme de Rocca [de la Roche]<sup>(29)</sup>*». Droits et possessions de Cluny, soit 35 prieurés, sont confirmés par Bulle du Pape Pascal II en 1100. «*Un Anselme de la Roche est témoin avant 1120 à la donation de l'église d'Aisery à Saint-Victor de Genève*».

Elle est mentionnée 'paroisse' dans la bulle du Pape Eugène III, du 11 mars 1153. «En mars 1257 (vieux style) une transaction a eu lieu entre Simon de Joinville, sir de Gex, et le couvent de St-Victor touchant le village de Vaison près d'Esery ; les deux parties conviennent de se partager ce village, le sir de Gex ne se réservant que la punition des voleurs, des homicides et des traîtres sur la partie qu'il cède au prieuré<sup>(30)</sup>».

Un document du 15 décembre 1333, rapporté par C. Santschi confirme les difficultés de St-Victor de Genève au XIVe s. «*un emprunt de soixante livres, hypothéquant la dîme d'Esery pour treize ans, fait état de l'évidente utilité et même 'l'urgente nécessité' des moines qui ont appliqué les soixante livres à l'achat de blé pour leur pitance, au paiement des redevances dues à Cluny et au remboursement d'autres dettes*».

### ARBUSIGNY

«*Aux XVe-XVIe s. le prieur de St-Victor-de-Genève possédait la collation aux cures du Petit-Bornand, Pers-Jussy, Reignier, Arbusigny, Cartigny, Chancy, Troinex, Banz, St-Innocent (aujourd'hui St-Maurice) Anières et Versonnex*». (C.S.)

En 1536, «*l'ancien prieuré de St-Victor est repris par la Genève protestante*».

Le compte-rendu de la visite pastorale de St François de Sales, le 28 octobre 1606, rappelle encore le droit clunisien sur les dîmes dues au curé «*qui est tenu de payer au prieur de St-Victor-de-Genève 12 coupes de froment et autant d'avoine...*».

### CHAMONIX

Ce prieuré bénédictin, fondé par Aymon comte de Genève, avant 1099, dépendait de l'abbaye St-Michel-de-la-Cluse près de Turin. Fin XIe s. ledit Aymon leur lègue toute la vallée de Chamonix. Guifrey était prieur en 1229 quand Aymon de Faucigny en fit cession à Guillaume, comte de Genève. Au XIIIe s. le prieuré fut rattaché à Sallanches ; dernier prieur : Guillaume de la Ravoyre.

### CONTAMINE sur ARVE

Par charte du 1er février 1083, l'évêque de Genève Gui de Faucigny donne l'église puis le prieuré de Contamine aux Bénédictins de Cluny... (cf. l'ouvrage du Père Bouchage).

### DRAILLANT, DRAILLENS en Chablais

Ce prieuré, antérieur à 1200, dépendait de St-Victor-de-Genève. Au XIVe s. un visiteur de l'Ordre rapportait que si tout semblait modeste et satisfaisant, il n'y avait qu'un moine et un prieur... mais un prieur avec femme et enfants ! Début XVIe s. le problème de sa vacance fut 'régulé' par l'invasion bernoise.

28 - Selon certains : «vend l'église et son cimetière ainsi qu'un serf...».

29 - Entre 1078 et 1120, R.G. n° 236-237, 239.

30 - Catherine Santschi, *Saint-Victor de Genève, Helvetia Sacra III/2*, Genève, 1991.